



Saint-Germain Saint-Médard Infos



« Tandis qu'ils parlaient et discutaient entre eux, Jésus lui-même s'approcha et il marchait avec eux, mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. »

L'homélie du père Rémy



Frères et sœurs, dimanche dernier, c'était Saint Thomas qui voulait voir, toucher Jésus pour croire, et après l'avoir fait, il passera de l'incroyance à la foi : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » s'exclame-t-il. « Heureux ceux qui croient sans avoir vu », lui répond Jésus. Foi et confiance totale en Jésus dont fait preuve Saint Thomas, et cela doit nous donner un exemple pour vivre ce temps de confinement.

Aujourd'hui, c'est au tour de deux disciples d'Emmaüs, qui, devant tout ce qui s'est passé le Vendredi Saint, ont perdu tout espoir et quittent la ville de Jérusalem découragés et même révoltés contre les prêtres qui ont crucifié celui en qui ils avaient toute leur confiance. Pourtant une rumeur fait état d'évènements troublants : le corps de Jésus a disparu, des femmes ont eu une apparition, mais cela ne les empêche pas de quitter Jérusalem, cette ville qui a anéanti leur espoir.

suite page 4 ...

Parole du Pape François

Avec Dieu, nous découvrons que nous sommes comme de très beaux cristaux, fragiles et en même temps précieux?

Et si, comme le cristal, nous sommes transparents devant lui, sa lumière, la lumière de la miséricorde, brille en nous, et à travers nous, dans le monde.

GARDONS LE LIEN

Fraternité missionnaire

La fraternité missionnaire a été en union de prière mercredi 22 avril en méditant sur l'évangile des pèlerins d'Emmaüs (Luc 24,13-35), évangile du dimanche 26 avril. Nous étions aussi en union de prière avec la famille de Joëlle Dalby pour le dernier adieu à son mari, Gérard, qui avait lieu en même temps (sans célébration à l'église en raison de l'épidémie). Joëlle avait transmis les textes qui seraient lus en famille à cette occasion. Ainsi nous avons pu prier avec elle et ses enfants. Les participants et participantes à ce partage d'évangile ont transmis leurs réflexions et prière.

Voici la prière rédigée en tenant compte de ces textes :

Jésus, comme les disciples sur le chemin d'Emmaüs, nous sommes angoissés et doutons en cette période difficile. Mais tu chemines à côté de nous et nous ne te reconnaissons pas. Aide nous à te reconnaître, en particulier dans nos frères et sœurs. Que l'Esprit Saint nous aide à être la lumière de l'Espérance pour nos frères et sœurs si éprouvés en ce moment.

Nous partagerons à l'avenir un peu plus de nos découvertes sur cet évangile dans un prochain bulletin.

Blandine et Catherine

En ce temps de confinement, n'oublions jamais que :

un sourire ne coûte rien et produit beaucoup,

Il enrichit celui qui le reçoit sans appauvrir celui qui le donne,

Il ne dure qu'un instant, mais son souvenir est parfois éternel,

personne n'est assez riche pour s'en passer,

personne n'est assez pauvre pour ne pas le mériter,

Il crée le bonheur au foyer, soutient les affaires,

Il est signe sensible de l'amitié,

un sourire donne du repos à l'être fatigué, donne du courage au plus découragé

Il ne peut ni s'acheter, ni se prêter, ni se voler,

car c'est une chose qui n'a de valeur qu'à partir du moment où il se donne.

Si toutefois, vous rencontrez quelqu'un qui ne sait plus sourire,

soyez généreux, donnez-lui le vôtre,

Car nul n'a autant besoin d'un sourire que celui qui ne peut en donner aux autres

Raoul Follereau proposé par Aimé

Une heure par jour. Un kilomètre. Ce jour-là, de Margency nos pas nous ont conduits jusqu'à l'église de Montlignon que nous avons trouvée ouverte. Mais avant d'y entrer nous avons bavardé avec Père Machenaud qui sortait de son presbytère attendant.

C'est ainsi que nous avons appris qu'il avait dû se réapprovisionner en bougies votives car depuis le début du confinement elles sont de plus en plus nombreuses à brûler devant la Sainte Vierge.

Il en est de même à Soisy et je pense qu'il en est ainsi dans toutes nos églises restées ouvertes. Nous allumons ces modestes luminons pour demander un réconfort, une protection. Nous les allumons pour rendre grâce. Nous les allumons pour toutes les raisons que nous avons au profond de notre cœur. Très souvent une prière est affichée pour nous aider.



Mais lorsque nous sortons de l'église que deviennent ces modestes flammes que nous avons chargées de la lourde mission de porter notre inquiétude, notre espérance, notre confiance vers la vraie lumière et sa miséricorde ?

Dans le calme du sanctuaire les bougies votives deviennent veilleuses.

Elles veillent sur tout ce que nous leur avons confié.

Elles veilleront jusqu'à ce que la flamme visible s'éteigne.

A Lourdes les cierges du plus grand au plus petit brûlent jour et nuit.

La veille sur notre monde ne s'interrompt

jamais.

Et nous si nous laissons la lumière entrer dans notre cœur, même au milieu de nos tourments elle trouvera sa place, et de là elle brûlera et veillera sur nous.

Françoise

**De ton amour fidèle
ma belle tu pleureras des rivières.
Ô mon immortelle
tu donneras un sein maternel
à cet enfant que toi-même tu as été
et qui viendra pencher
sur ton épaule sa tête couronnée.**

**Philippe C
Résident en Ehpad**

... suite de la page 1

Et voilà que sur leur route vers Emmaüs, ils font la rencontre d'un inconnu qui vient partager leurs préoccupations du moment. Cet inconnu ne se fait pas connaître, ne se présente pas, il se contente seulement de les écouter. Ils se livrent à lui en lui faisant part de leur détresse. Cet inconnu prend le temps de leur parler, de leur expliquer tout ce qui concernait ce Jésus de Nazareth crucifié par les grands prêtres. Cet inconnu termine le partage de la parole par un autre signe, celui du partage du repas, et là, leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent, et à l'instant, le Ressuscité disparaît.

Oui, frères et sœurs, nous vivons en ce moment de confinement, ce temps de l'écoute de la parole, dans nos églises domestiques, nos familles. Le Christ ressuscité est présent au milieu de nous, il nous nourrit de sa parole que nous partageons en famille, il nous nourrira bientôt de son corps dans notre église paroissiale. Gardons cette joie comme les deux disciples d'Emmaüs !

Les deux disciples passent du doute à la foi, du découragement à l'espérance, de la fuite à la mission. Ils bravent la nuit pour retourner à Jérusalem en vue de partager de ce qu'ils ont entendu et vu. Le Ressuscité est vivant, il leur a parlé, il leur a expliqué les Écritures, il leur a partagé le pain comme il l'avait fait le

Jeudi Saint. Les autres leur racontent qu'il leur est apparu aussi. Il est vivant !

Et nous frères et sœurs, quel sera notre Emmaüs pour rencontrer le Christ ressuscité ? Notre Emmaüs, ce sont nos familles en ce moment de confinement où le Christ nous rejoint pour nous nourrir de sa parole, en attendant de nous nourrir bientôt de son Corps dans notre église paroissiale.

Notre Emmaüs sera le lien que nous maintiendrons entre nous avec les autres, à travers le téléphone, à travers les gestes de solidarité, de bienveillance avec toutes ces personnes qui souffrent.

Notre Emmaüs, c'est de témoigner la joie de Pâques malgré la situation difficile que nous traversons,

en donnant aux autres des signes d'espérance.

Avec les disciples d'Emmaüs, soyons les uns pour les autres des témoins de ce grand mystère d'amour : la mort et la résurrection du Christ, fondement de notre foi chrétienne, même si nous sommes loin



Les pèlerins d'Emmaüs—Véronèse
Église Saint-Médard—Andilly

les uns et des autres. Communions spirituellement à ce mystère et annonçons-le à tous ceux et celles qui doutent de ce grand mystère, source et sommet de notre foi. Même confinés, nous pouvons le faire et le partager : *Christ est vraiment ressuscité ! Il est vivant comme il nous l'a dit !* **Gardons cette confiance et cette foi en cette période difficile, car la lumière du Christ ressuscité brille et brillera pour nous. Il est là, présent au milieu de nous.**